

## L'effet bénéfique du dollar fort

*La hausse du billet vert a contribué aux bons résultats de groupes français.*

**V**ive le dollar fort ! Pour nombre de sociétés du CAC 40, le renchérissement du dollar a été une aubaine l'an dernier. L'effet de change a même contribué de manière très significative aux profits de certains grands groupes en 2015, comme L'Oréal ou LVMH (voir tableau). Deux grandes catégories de gagnants profitent du phénomène : les sociétés qui exportent en zone dollar (ou vendent en monnaie américaine) et celles qui y possèdent une activité importante.

Chez les heureux exportateurs, on retrouve sans surprise l'aéronautique, qui fabrique ses avions en zone euro et les vend en dollars, même si l'effet est un peu gommé par les couvertures souscrites par les constructeurs. Cet avantage compétitif pénalise le grand rival Boeing, qui a annoncé un vaste plan de suppressions d'emplois.

### UNE PART SIGNIFICATIVE

Société	Variation du chiffre d'affaires 2015	
	Avec effet de change	Hors effet de change
<b>LVMH</b>	<b>+16%</b>	<b>+6%</b>
<b>L'Oréal</b>	<b>+12,1%</b>	<b>+4,9%</b>
<b>Sanofi</b>	<b>+9,7%</b>	<b>+2,2%</b>
<b>Pernod Ricard*</b>	<b>+7%</b>	<b>+3%</b>
<b>Vinci</b>	<b>-0,5%</b>	<b>-2,3%</b>

\* CHIFFRE D'AFFAIRES SEMESTRIEL

SOURCE : SOCIÉTÉS

Autre grand secteur exportateur, les fabricants d'alcool ont, eux aussi, ajouté du dollar au cocktail de leurs bons résultats. Le groupe Pernod Ricard a précisément chiffré cet effet en présentant ses résultats semestriels (son exercice est décalé) : chaque pourcentage d'appréciation de la monnaie américaine fait méca-

niquement progresser le résultat de 15 millions d'euros. Pour L'Oréal, l'effet de change a eu un impact positif de 7,2 points sur les ventes.

Les sociétés françaises qui fabriquent aux Etats-Unis sont elles aussi favorisées par la vigueur du billet vert, puisqu'elles rapatrient des dividendes en France. Genzyme, la filiale américaine de Sanofi, a ainsi fortement contribué aux résultats du groupe, avec une hausse de 29,5% de son chiffre d'affaires. Cela devrait être le cas pour Essilor – dont la moitié du chiffre d'affaires provient des Etats-Unis – qui publiera ses résultats le 19 février.

Mais ce cadeau pourrait ne pas se renouveler. « *L'essentiel des gains faciles en matière de dollar est derrière nous, car la monnaie peine à franchir de nouveaux seuils* », prévient Hugues Arousseau, directeur général de Cogefi Gestion. **D. D.**